

Fonctionnement d'élevages des petits ruminants dans l'oasis de Tillouline, sud ouest algérien

Boubekeur A., Benyoucef M.T.

in

Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.).
Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations

Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108

2014

pages 397-401

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=00007657>

To cite this article / Pour citer cet article

Boubekeur A., Benyoucef M.T. **Fonctionnement d'élevages des petits ruminants dans l'oasis de Tillouline, sud ouest algérien**. In : Chentouf M. (ed.), López-Francos A. (ed.), Bengoumi M. (ed.), Gabiña D. (ed.). *Technology creation and transfer in small ruminants: roles of research, development services and farmer associations*. Zaragoza : CIHEAM / INRAM / FAO, 2014. p. 397-401 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 108)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Fonctionnement d'élevages des petits ruminants dans l'oasis de Tillouline, sud ouest algérien

A. Boubekeur¹ et M.T. Benyoucef²

¹Institut National de la Recherche Agronomique d'Algérie, station d'Adrar, BP 299 Adrar 01000 (Algérie)

²École Nationale Supérieure Agronomique, El-Harrach, Alger 16000 (Algérie)

Résumé. L'étude porte sur 60 élevages mixtes d'ovins et caprins enquêtés en 2010 dans l'oasis de Tillouline et a pour objectif de tenter d'appréhender leur mode de fonctionnement et les logiques de leur gestion familiale. La superficie moyenne des exploitations est inférieure à un hectare cultivé pour produire des céréales et des fourrages sous palmiers dattiers. Les animaux sont logés dans des abris au niveau de la palmeraie ou dans le village et reçoivent une alimentation basée sur des fourrages cultivés. La taille moyenne du troupeau ovien est de 4,7 têtes, de races locales élevées pour la viande. Quant à la taille du troupeau caprin, elle est plus réduite et se situe à 2 têtes de races locales élevées pour le lait. La conduite de la reproduction est traditionnelle : le bélier est lâché en permanence dans le troupeau de brebis; par contre, une rareté des boucs est constatée pour les troupeaux caprins parfois compensée par des prêts de boucs entre élevages. La part des brebis dans l'effectif ovien représente 41,3%. Le rendement de carcasse ovine est de 19,4 kg. Quant aux chèvres, elles représentent 68,4% et produisent en moyenne 0,47 litres de lait par chèvre et par jour. Le lait produit est autoconsommé et rarement vendu.

Mots-clés. Algérie – Oasis de Tillouline – Élevages familiaux – Petits ruminants – Viande – Lait.

Operation of small ruminant farms in the oasis of Tillouline, southwest Algeria

Abstract. The study covers 60 mixed farms sheep and goats surveyed in 2010 in the oasis of Tillouline and try to understand how they work and their logic family-run objective. The average area were operating less than one hectare cultivated to produce grain and fodder under palm trees. The animals are housed in shelters at the palm or in the village and receive a diet based on forage grown. The average size of the sheep flock is 4.7 heads high local breeds for meat. As for the size of the goat herd, it is smaller and is 2 heads high local breeds for milk. The conduct of reproduction is traditional: the ram is released continuously into the herd of sheep against by a scarcity of male goats is recorded for goats herds sometimes offset by loans goats between farms. The proportion of sheep in ovine is 41.3% effective. The sheep carcass yield of 19.4 kg. As for the goats, they represent 68.4% and produce an average of 0.47 liters of milk per goat per day. The milk produced is consumed on and rarely sold.

Keywords. Algeria – Oasis of Tillouline – Family farms – Small ruminants – Meat – Milk.

I – Introduction

La wilaya d'Adrar, située dans le sud-ouest algérien, couvre une superficie de 427 968 km². Cette wilaya est un ensemble des petites oasis (294 oasis) éparpillées sur un vaste territoire. Dans ces oasis, l'élevage des petits ruminants est représenté par des effectifs réduits d'ovins et de caprins associés au palmier dattier (Boubekeur, 2010).

La quasi-absence de parcours autour des oasis contraint les éleveurs à alimenter leurs troupeaux à partir des ressources de la palmeraie pour assurer une certaine production de lait de chèvre et de viande ovine pour l'autoconsommation familiale.

L'objectif de cette étude consiste à identifier les élevages et leurs productions et connaître les pratiques des éleveurs et leur comportement dans le milieu oasien.

II – Matériel et méthodes

1. Zone d'étude

L'oasis de Tillouline (27°02' N, 0°05' O, altitude : 174 m) a une superficie de 1 145 ha, de type intra-désertique à foggara (Clouet, 1995). Le climat de la zone est de type continental désertique, caractérisé par une pluviométrie très faible (13,2 mm/an), un régime thermique présentant de grandes variations (moyenne mensuelle entre 12,8°C et 38,3°C) et une humidité relative variant de 12,7% à 40%. L'évapotranspiration de référence est de l'ordre de 4203 mm environ. La saison chaude est très longue et s'étend de mars à novembre (ONM, 2009).

La population résidante est estimée à 6459 habitants en 2009. Les activités des habitants sont dominées par l'agriculture et l'élevage assurées par 2040 petits agro-éleveurs oasiens.

2. Méthodologie

L'étude est basée sur un travail d'enquête réalisé en 2010 sur un échantillon de 60 exploitations. Le but est de recueillir les informations relatives à la structure des exploitations, au fonctionnement des éleveurs et aux types de productions animales. L'échantillon d'enquête a été constitué de façon à prendre en compte les différents types d'exploitations familiales détenant des élevages de petits ruminants dans l'oasis de Tilouline.

III – Résultats et discussion

1. Contexte agricole oasien

La superficie agricole globale dans l'oasis de Tilouline est de 610 ha dont 220 ha de SAU supportant 35 000 palmiers dattiers, 3 794 têtes d'ovins et 1 573 têtes de caprins (Tableau 1). La taille moyenne des exploitations est de l'ordre de 0,5 ha avec une variation de 0,2 à 2 ha. 53,3% des exploitations enquêtées ont une taille inférieure à la moyenne et 18% seulement des exploitations ont une taille supérieure à 1 ha.

Tableau 1. Superficies, palmiers et effectifs des petits ruminants de l'oasis de Tillouline

Surface agricole (ha)		Palmiers dattiers (nombre)		Élevages (têtes)	
SAT	SAU	Total	En rapport	Ovin	Caprin
610	220	35,000	32,800	3,794	1,573

Source : DSA d'Adrar.

Dans cette oasis, les parcelles sont cultivées par la main d'œuvre familiale. Le travail dans les jardins implique essentiellement les femmes (récolte, désherbage, etc.). Quant aux hommes, ils s'occupent des travaux des sols et de l'irrigation.

On compte dans cette oasis une quarantaine de foggaras (galeries souterraines destinées à la captation d'eau) dont quatre seulement étaient en service en 2010 auxquelles s'ajoute une foggara alimentée par un forage. Face à la forte dégradation des foggaras, on assiste ces dernières années, à l'utilisation des puits individuels et à l'eau de robinet pour l'irrigation des jardins.

2. Pratiques de fonctionnement des élevages familiaux enquêtés

A. Effectifs animaux

Dans cette oasis, il s'agit de petits troupeaux familiaux mixtes (3 à 10 têtes d'ovin et caprin). Les animaux sont exploités en permanence dans l'oasis et intégrés à l'exploitation.

Lorsqu'on examine la taille de troupeau par espèce on constate que l'élevage familial est dominé par les ovins (2 à 8 têtes par exploitation) de races locales (D'man, Sidahou et croisés) exploitées pour la production de viande. Les caprins également de type local sont élevés en petits effectifs (1 à 4 têtes par exploitation) pour la production de lait. En général, l'élevage est conduit de façon traditionnelle et sédentaire et principalement par les femmes.

Pour l'ensemble des exploitations enquêtées l'effectif ovin total est de 281 têtes de différentes catégories. Quant à l'effectif caprin, on dénombre un total de 117 têtes (Tableau 2).

Les familles oasiennes à Tilouline élèvent leurs animaux pour l'autoconsommation à l'instar des oasis des pays du Maghreb (Jamali et Villemot, 1996).

Tableau 2. Catégories d'animaux exploités dans les élevages enquêtés

Critères	Effectif ovin (en têtes)				Effectif caprin (en têtes)			
	Total	Brebis	Jeunes	Béliers	Total	Chèvres	Jeunes	Boucs
Total	281	116	85	82	117	80	26	11
Moyenne	4,7 ± 1,4	1,9 ± 0,7	1,4 ± 1,0	1,4 ± 0,7	1,9 ± 1,0	1,3 ± 0,6	0,4 ± 0,6	0,2 ± 0,4
Minimum	2	1	0	0	1	1	0	0
Maximum	8	4	4	3	5	3	2	1

Source : données enquête 2010.

B. Logement des animaux

Dans 80% des élevages enquêtés, les animaux sont logés au village même dans de vieux locaux désaffectés. Dans les 20% restants des élevages les animaux vivent sous la palmeraie.

Dans les deux cas de figure les abris sont généralement construits en argile avec des toitures en zinc ou en palmes. L'abri est généralement divisé en nombre de parties selon les espèces et catégories animales élevées : une partie pour les ovins, une autre pour les caprins et une partie réservée au sevrage des jeunes. Chaque partie englobe une surface d'exercice et un couloir couvert. Les animaux sont en stabulation permanente et ne sortent pas à l'extérieur de l'oasis.

C. Conduite alimentaire des petits ruminants

Le calendrier alimentaire dans cette oasis comporte deux périodes (Tableau 3) : une période de décembre à avril, pendant laquelle l'apport d'aliments est composé de l'effeuillage des tiges des céréales sur parcelle, d'herbes glanées et de déchets des cultures maraichères (feuilles de carotte et d'oignon, tiges de fève, etc.). Durant la deuxième période de mai à novembre, la principale source fourragère est constituée par le mil (*Pennisetum glaucum*) fréquemment cultivé dans l'oasis de Tillouline. Dans chaque exploitation familiale le mil est cultivé sur une superficie moyenne de 3 ares pour alimenter un effectif d'environ 6 têtes d'ovin et de caprin en vert durant la période de mai à septembre et sous forme de foin en octobre et novembre.

L'apport d'aliments complémentaires est composé des écarts de triage de dattes, de noyaux, de pains séchés et de déchets de la table familiale. Parfois l'orge en grains et le son du blé sont dis-

tribués aux moutons préparés pour les périodes des fêtes. Les chèvres en lactation peuvent également en recevoir.

L'abreuvement des animaux est raisonné en fonction de la distribution de la ration alimentaire.

Les ressources fourragères pour les troupeaux familiaux enquêtés sont limitées et sont en rapport avec les faibles superficies réservées aux fourrages. Ce déficit est compensé en partie par les sous-produits des palmeraies.

Tableau 3. Conduite alimentaire des petits ruminants dans l'oasis de Tillouline

Critères	Jan	Fév	Mar	Avr	Mai	Jun	Jui	Aut	Sep	Oct	Nov	Dec
Feuilles orge et blé	**											**
Mil (vert ou foin)					**	***	***	***	**	**	*	
Herbe	***	**	*								*	**
Résidus de cultures	*	*	**	**	*	*					*	*
Concentrés	*	*							*	*	*	*
Déchets de dattes	*	*	*	*	**	**	**	**	***	***	**	**
Déchets de table	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*

* : peu, ** : moyen, *** : beaucoup.

Source : données enquête 2010.

D. Conduite de la reproduction

Dans ces élevages, la conduite de la reproduction des troupeaux est très traditionnelle (liberté totale des animaux de toutes catégories confondues aussi bien pour les ovins que les caprins).

Dans les troupeaux ovins, les béliers sont en permanence avec les brebis se traduisant par des agnelages étalés tout au long de l'année.

Concernant les caprins, la rareté des boucs est constatée dans 82% des élevages enquêtés et elle contraint l'éleveur à faire appel à des prêts de boucs chez d'autres éleveurs.

Cette conduite laisse supposer l'existence de problèmes de consanguinité à cause de l'utilisation d'un même bouc dans les élevages pendant plusieurs cycles de reproduction avec des origines animales souvent inconnues.

3. Produits animaux des élevages enquêtés

A. Lait

La production laitière des élevages familiaux enquêtés est fournie par les troupeaux de chèvres. A titre indicatif, les 80 chèvres de l'ensemble des troupeaux fournissent une quantité de 37,35 litres par jour. La chèvre laitière est présente dans tous les élevages étudiés, mais en très faible effectif (1 à 3 chèvres). Ainsi, 71,6% des éleveurs possèdent une seule chèvre, alors que (23,3%) d'entre eux disposent de deux chèvres et seulement 5% des cas élèvent trois chèvres.

La production laitière moyenne (sans prendre en compte le lait tété par le chevreau) enregistrée dans les élevages enquêtés est de l'ordre de 0,47 litre par chèvre et par jour (Tableau 4). La faible productivité laitière de la chèvre locale en élevage familial oasisien semble être due à l'insuffisance des ressources alimentaires ou peut-être à son potentiel génétique limité (Gaddour *et al.*, 2008).

La traite des chèvres est manuelle et réalisée une fois par jour par une main d'œuvre féminine. La production de lait, relativement faible, est destinée à l'autoconsommation familiale ou éventuellement à l'offre pour les voisins.

B. Viande

La production de viande des élevages enquêtés est destinée à l'autoconsommation familiale. Les abattages sont à but socio-religieux surtout pour le sacrifice de l'Aïd El-Adha, cas observé dans tout le territoire maghrébin (Alary et Boutonnet, 2006). Le rôle qu'ils peuvent jouer dans la couverture des besoins protidiques réguliers de la population est donc limité.

Tableau 4. Productions animales des petits ruminants dans l'oasis de Tilouline

Production caprine				Production ovine			
Chèvres laitières	Total lait	(Litres/chèvre/jour)		Effectif abattu	Total viande	Viande ovine (kg/tête)	
		Moyenne	Variation			Moyenne	Variation
80 têtes	37,4 l	0,47	0,4 à 0,8	58 têtes	1116 kg	19,4	17 à 20,5

Source : données enquête 2010.

En 2010, sur la base des effectifs ovins abattus, on constate une production totale de 1 116 kg de viandes avec un poids de carcasse moyenne de 19,4 kg pour un âge moyenne d'un an (Tableau 4). Les races exploitées sont de type local à faible performances en raison de l'absence d'itinéraires techniques et d'encadrement de la profession d'éleveurs.

IV – Conclusion

L'élevage des petits ruminants dans l'oasis de Tillouline à l'instar des oasis de la région d'Adrar continue à être pratiqué malgré sa conduite en petit effectif et sa composition raciale hétérogène. Ce mode d'élevage mixte constitue une source d'approvisionnement local pour les foyers oasiens. Ce qui nécessite l'introduction de techniques modernes d'élevage (raisonnement de la parcelle fourragère en fonction des besoins des animaux, calendrier alimentaire, organisation de la lutte, choix des animaux reproducteurs) et la mise en œuvres des stratégies de recherche, formation et vulgarisation.

Références

- Alary V. et Boutonnet J.P., 2006.** L'élevage ovin dans l'économie des pays du Maghreb : un secteur en pleine évolution. Dans : *Sécheresse*, vol. 17, n° (1-2), pp. 40-46.
- Boubekour A., 2010.** Essai d'établissement de typologies d'exploitations d'élevages laitiers dans le contexte du Sud Algérien : Cas de la wilaya d'Adrar. Thèse de magister : Ecole Nationale supérieure Agronomique d'El-Harrach (Alger, Algérie), 135 p.
- Clouet Y., 1995.** Les oasis. Mappemonde, [en ligne], n° 4, pp. 44-48. [Consulté en novembre 2011] <http://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M495/OASIS.pdf>
- DSA (Direction des Services Agricoles d'Adrar), 2010.** Statistiques agricoles de la wilaya d'Adrar.
- Gaddour A., Najari S. et Ouni M., 2008.** Amélioration de la production laitière caprine par le croisement d'absorption dans une oasis du Sud tunisien. Dans : *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop. [en ligne]*, vol. 61, n° 1, pp. 57-62. [Consulté en janvier 2012] http://remvt.cirad.fr/cd/derniers_num/2008/EMVT08_057_062.pdf
- Jamali M.M. et Villemot M.J.M., 1996.** L'expérience tunisienne en matière de filière lait caprine : le projet d'intensification de l'élevage caprin laitier dans les oasis tunisiennes (P.I.C.O.). In: Thomas L., Dubeuf J. P., *Les perspectives de développement de la filière lait de chèvre dans le bassin méditerranéen : une réflexion collective appliquée au cas marocain*. Rome : FAO, pp. 51-60.
- ONM (Office National de Météorologie), 2009.** Données météorologiques de la wilaya d'Adrar.